
La Société d'horticulture de Saint Germain-en-Laye sous le Second empire

Nadine Vivier*†¹

¹Centre de Recherches HIstoriques de l'Ouest (CERHIO) – Université du Maine, CNRS : UMR6258 –
place du recteur Henri Le Moal BP 24307 35043 RENNES CEDEX, France

Résumé

Vidéo de l'intervention accessible sur la plateforme Canal-U

A partir du Bulletin de la Société d'horticulture de Saint Germain-en-Laye, il semble possible de conduire une réflexion sur le rôle d'une société qui est en réseau avec de nombreuses autres sociétés d'horticulture, et d'aborder une histoire des " sujets " et des publics comme acteurs de la science et non comme simples " récepteurs " d'un savoir vulgarisé venu d'en haut. Je propose de confronter les listes de membres titulaires de la société et les listes de primés, d'une part, pour voir quels sont les acteurs ; leurs actions peuvent aussi être abordées par le compte-rendu des visites effectuées dans les jardins des membres qui décrivent l'agencement des parterres, et parfois les méthodes. D'autre part, l'analyse du contenu des séances doit montrer dans quelle mesure les membres jouent un rôle de relais avec la culture savante. La période couverte sera déterminée en fonction de la richesse des archives. Il est certain que les années 1851-1880 sont une période de grande activité et se prêtent très bien à une telle étude.

La méthodologie décrite n'est certes pas novatrice ; c'est le questionnement qui l'est. Une telle société relève-t-elle de la sociabilité d'une élite ou bien a-t-elle diffusé et contribué à la construction d'un savoir et d'une pratique horticole ? il semble bien que ce soit le cas sur une courte période dont la durée est à déterminer et expliquer.

*Intervenant

†Auteur correspondant: Nadine.Vivier@univ-lemans.fr